

Pour vos impressions de "JOBS",
adressez-vous au
NATIONAL,
53 MARKET STREET

LE NATIONAL.

PARARE DOMINO PLEBEM PERFECTAM.

JOURNAL QUOTIDIEN.

Ed. Vincelette et E. Famelart, Rédacteurs.

ABONNEZ-VOUS AU
NATIONAL
JOURNAL QUOTIDIEN.
Abonnement : \$3.00 par année.

Benj. Lenthier, Dir.-Propriétaire.

Entered at the Lowell Post Office, as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux endroits suivants à Lowell:
La Pharmacie Française, encoignure de Moody et Cabot Sts.
Rousin et Poisson, 4 encoignure de Cabot et Salem Sts.
Dr. C. Hénotte, 23 encoignure de Merrimack et Cabot Sts.
C. Lucas, 69 Tilden St.
Pierre Messier, 7 Aiken St.
James Madden, 43 Moody.
S. A. Pickering, 285 Middlesex St.
A. W. Tellant, 155 Middlesex St.
Pierre Moisan, Aiken Cor. Hall.

Nouvelles Locales.

On demande

Une bonne servante bien recommandée et sachant faire la cuisine.
S'adresser au Bureau du NATIONAL, 53 Market street.

Pour le couvent

Mlle Caroline Audette, une des filles de notre estimable concitoyen, M. Laurent Audette, quittera Lowell vendredi de la semaine, prochaine pour entrer au noviciat des Révérendes Sœurs Grises, à Ottawa.

Bataille sanglante.

Ce matin, vers 1.30 heures, les trois frères Fay ont été arrêtés au No. 142 Market street, au moment où ils troublaient la paix de leurs voisins. Deux d'entre eux ont reçu de graves blessures à la figure. Ils subiront leurs procès ce matin.

Alarme inutile.

Une alarme inutile a été sonnée à la boîte 62, hier soir, vers 7 heures, par des enfants qui, en passant dans Mount Washington street, avaient aperçu une lueur provenant d'une torche avec laquelle un homme faisait la chasse aux insectes dans un jardin potager.

Avis.

N'oubliez pas que c'est demain, à 2 heures p. m., qu'aura lieu aux salles de la Société St. Jean-Baptiste l'assemblée de la convention de la fête nationale du 24 juin. Venez en foule.

ALBERT PELLETIER,
Secrétaire.

Scandale

Hier soir les habitants de Tucker street ont été témoins d'une scène déplorable. Un individu passablement sous l'influence de la boisson accosta une femme qui demeure dans les environs, et celle-ci, qui n'entendait pas rire avec l'ivrogne, le saisit aux cheveux, et il s'en suivit une lutte dégoûtante. On aurait dû les confondre tous les deux.

Ne pas confondre avec le "Monde."

M. Léon de Poltoratzki, l'agent du *Monde Illustré*, de Montréal, est actuellement en cette ville.

Un grand nombre de personnes refusent de lui faire bon accueil parce qu'elles pensent que le *Monde Illustré* est l'édition hebdomadaire du *Monde*, le triste journal anti-canadien-français.

C'est une grande erreur qui cause beaucoup de tort au *Monde Illustré* et, dans son intérêt, nous nous empressons de déclarer que ce dernier n'a aucun rapport avec le *Monde*. C'est bien assez d'un traître, d'ailleurs.

Memorial Day.

Le comité de la Grande Armée nommé

pour s'occuper de la célébration du Memorial Day s'est réuni hier soir et a décidé que, ce jour-là, une procession sera formée sur la South Common, à 3 h. p. m., après une série d'exercices.
La procession défilera par Elm, Central et Merrimack streets, jusqu'au monument, puis par Moody, Tilden et Merrimack streets jusqu'à l'hôtel de ville.
Une revue aura lieu dans Palmer st. avant que la procession soit terminée.
Il y aura une soirée dans la salle Huntington, le même jour, et le dimanche une matinée.

Personnels.

Nous avons aujourd'hui l'agréable visite de M. Charles R. Deout, ex-rédacteur du NATIONAL et aujourd'hui à la rédaction du *Travailleur*, de Worcester.

M. Calixte Gaudette, beau frère de notre concitoyen, M. Paul Vigout, vient d'être élu échevin de Pembina, Dakota. Nos félicitations à ce bon Canadien.

Les travaux dans les rues.

Les travaux au viaduc de City Hall avenue se continuent avec activité, sous la surveillance de M. James McEir.

Dans Ware street seize hommes passent des tuyaux d'égout sous la direction de M. Ernest Biron.

Trente hommes sont à l'ouvrage dans Merrimack street.

D'autres travaux sont en voie d'exécution dans Jewett, Concord, Bylston, etc.

Accident de voiture.

Hier soir, vers 9.40 heures, George Tilton se promenait en voiture dans Pawtucket street, quand son cheval prit le mors aux dents et se dirigea vers Moody street; la voiture se heurta à quelque obstacle et les deux roues de derrière furent détachées. M. Tilton tomba sur le sol, infligeant le nombre de blessures, et le cheval continua sa course jusqu'à J. H. street, où il fut arrêté par un commis d'épicerie.

A Tyng's Island.

La Proulx Steamboat Company, qui vient de louer Tyng's Island, n'a rien réglé pour en faire l'un des plus beaux endroits de promenade que l'on puisse désirer. Tous les édifices construits sur l'île ont été réparés, remis complètement à neuf. Les nouveaux propriétaires entendent faire de leur domaine une place de premier ordre pour les parties de plaisir. Le restaurant est sous la direction de M. D. L. Page, le restaurateur bien connu. C'est assez dire que tout est parfait.

Deces.

Nous avons appris avec peine que Virginie Lefebvre, enfant de M. Jean-Baptiste Lefebvre et de Virginia Leblanc, demeurant au No. 43, Davidson street, est décédée hier, à l'âge d'un an, un mois et neuf jours.

L'enterrement aura lieu dimanche prochain à 3 heures.

Nous condolons.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Marie R. Jacob, âgée de 9 mois, décédée, à la résidence de ses parents, 111 Prince street.

Jos. Dumond, enfant de Isidore et de Bezaire Dumont, âgé de 11 mois et 13 jours, est décédé hier. Nos condolances à ces deux familles éplorées.

M. E. H. Duprez, à la charge de ces deux funérailles.

M. Roger Delisle est décédé ce matin, à six heures, à la résidence de son père, 14 Salem street, à l'âge de trente-trois ans. Il a succombé à une affection de poitrine dont il était atteint depuis plusieurs mois déjà. Il était le frère de MM. Numa et Odilon Delisle, et de Mme Marc-Elis Delisle.

Les funérailles auront lieu mardi prochain.

M. Elzear Langlois, 16 Aiken street, a perdu hier un enfant nouveau-né.

Manville

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la Santé de la femme" du Dr J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie. En achetant un "Female Poreus Plaster" du Dr Larivière, la meilleure emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

Le concours à l'école Saint-Joseph.

LA VICTOIRE A L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME DIVISION.

Les bonnes religieuses qui dirigent l'école Saint-Joseph ont organisé des concours entre leurs élèves. L'un de ces concours a eu lieu la semaine dernière, et les petits garçons ont été vainqueurs. Ils ont été, paraît-il, quelque peu grisés par leurs succès, et ont entonné trop vite le chant du triomphe. Les petites filles se sont bien promis d'avoir leur tour, et de montrer que le "sex faible" ne le cède en rien à l'autre. Un nouveau concours a eu lieu hier; le sujet était la primauté, l'analyse et la dictée, et messieurs les écoliers s'en sont fait donner tant qu'ils en ont voulu. Il leur a fallu baser leur opinion devant les demoiselles de la deuxième division, qui les ont battus à plate couture. C'est la première fois cette année que ces demoiselles ont tenté les garçons; mais cette première victoire a coûté à nos braves écoliers et à leur mère juré de n'être plus battus.

Cour de Police.

Juge Helly

Douze membres de la ligue des altérés ont été condamnés à payer une amende de \$5.00 ou à passer 30 jours en prison, ce matin.

George Dumay, pour deuxième offense d'ivrognerie, a été condamné à deux mois de prison.

Maggie Williams a été envoyée à la prison pour troisième offense d'ivrognerie.

Michel J. Fay a plaidé non coupable à l'accusation de s'être enivré, l'avocat D. J. Donohue le défendit. Les officiers Boyle, Donnelly Fitzpatrick ont dit qu'hier soir, vers une heure et demie, ils ont entendu du bruit, comme s'il y avait une bataille, au No. 142 Market St. Ils y allèrent et virent une bagarre qui était en bonne voie. Ils entrèrent dans la maison et arrêtèrent les trois frères Fay qui étaient tous sous l'influence de la boisson. Fay dit à son tour qu'il n'était pas ivre et qu'il était au lit quand les officiers sont entrés.

Son Honneur, se basant sur les témoignages rendus, a condamné Fay à payer une amende de \$5.

William Sullivan a été condamné à payer une amende de \$100 pour vente de liqueurs sans licence.

George E. Kendall, un des confrères des agents de loterie, qui était malade lors du procès de ces derniers, a été remis en liberté moyennant \$1,000 de cautionnement. Il comparaitra en Cour Supérieure le 15 juin prochain.

Intentions de mariage.

Semaine finissant le 10 mai.

Leon Lemay, 61 ans et Louise Morin, 42 ans.

John C. Knowles, 22 ans, et Ruth E. Coombs, 22 ans.

Thomas J. McHugh, 21 ans, Annie T. Roberts, 23 ans.

Patrick McGill, 36 ans, et Lizzie Montgomery, 25 ans.

Alexandre Comtois, 22 ans, et Philomène Desroches, 17 ans.

Léandre Tellier, 24 ans, et Philomène Duché, 18 ans.

Rufus L. Welch, 26 ans, et Sarah J. Joyce, 23 ans.

Patrick French, 25 ans, et Annie Carr, 22 ans.

Desiré Levesque, 23 ans, et Louise Morin, 18 ans.

Calixte Ducloux, 21 ans, et Delphine Couillard, 23 ans.

Earle B. Taylor, 31 ans, et Mary E. Goss, 20 ans.

John Fynn, 26 ans, et Maggie Bowry, 25 ans.

Ferdinand Lussier, 21 ans, et Eugénie Bélanger, 18 ans.

Lyon Leighton, 22 ans, et Cassa McGinnis, 23 ans.

Joseph Delguier, 23 ans, et Amanda Flato, 19 ans.

CE QU'IL IMPORTE DE SAVOIR

—Chaque année accroît la popularité du Pectoral-Corise d'Ayer. Recommandé pour toutes les affections des poumons.

—Le Pacific & Overland Tea Company, 116 Market St., est prête à fournir aux Canadiens du Lowell d'excellents thés et cafés. Des cad-aux utiles sont données aux acheteurs. M. J. R. Perron, bien connu en cette ville, et qui a plusieurs années d'expérience dans cette branche de commerce, est au nombre des employés et relieves des commandes.

—Si vous desirer acheter quelque bijou vous ne sauriez mieux faire que d'aller chez M. A. Simard, 31 Merrimack street. M. Simard a à son service un bijoutier très compétent: M. Elzear Lamoureux, jadis chez J. J. Clavin.

—Nulle autre préparation ne répond aux besoins d'un système affaibli comme la Salsepareille d'Ayer.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

—Les poètes nous parlent d'une fontaine magique: tous ceux qui s'y regardent ne trouvent beaux. Il en est de même des photographies de Fontaine, le populaire artiste canadien dont l'atelier est situé au No. 237 Merrimack St. Cela est dû à la perfection avec laquelle il fait son ouvrage.

—M. J. W. Parais vient d'ouvrir, à l'encroisement de Moody et Race streets, un restaurant où il invite tous ses amis et le public en général à venir déguster les excellents liquides qu'il tient à leur disposition. Tout est de bonne qualité et tous les clients sont satisfaits. M. Parais continue aussi son commerce d'épicerie au même endroit, porte voisine de la Pharmacie Far qui e. Il y tient toujours ce qui y a de mieux pour l'usage des familles.

Fortifiant. Merveilleuse découverte. Guérison Étonnante.

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est certainement le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmacologique de tous les États-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT, qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remèdes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie ou d'un mal de tête, de toutes les maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et sûrement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consommation et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancées, achetez le SIROP DE GOMME D'ÉPINELETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Co., 501, 503, 505, Main et Amory, McGrawville, West Manchester.

PHILIPPE MIVILLE, AGENT GÉNÉRAL.
A vendre dans les principales pharmacies canadiennes et au No. 23 Chevee street.

Dr. G. Joseph Roy, M. D. I.
BUREAU ET RESIDENCE:
Enc. de Cabot et Salem Streets.
(Porte voisine de la pharmacie Rousin.)
Heures de bureau: de 9 h. à 11 h. m., de 1 à 4 h. et de 7 à 9 h. p. m.

MANUFACTURIER DE
T A B A C,
290 Merrimack St., Lowell.

Prof. A. Mirault,
Accordeur et mécanicien en Pianos, Orgues d'Eglise et Harmoniums.
Ayant une trentaine d'années d'expérience dans la manufacture et réparation des instruments, offre ses services à ses compatriotes qui auront besoin de lui.
Les personnes qui désirent se procurer un piano s'adresseront de \$200 à \$750 en s'adressant à lui.
Merrimack St.

Les dernières Nouveautés
—CHEZ—
MANNING & LEIGHTON
MEUBLES,
TAPIS,
DRAPERIES,
VAISSELLE,
ETC., ETC.
Ascenseur à chaque étage.
MANNING & LEIGHTON,
Successeurs de SHERMAN & MANNING
3-15 Southwick Block, Prescott St.

WHITNEY'S
CLEANED
OLD HUNDRED
LOWELL MASS.

MANUFACTURIER DE
T A B A C,
290 Merrimack St., Lowell.

Prof. A. Mirault,
Accordeur et mécanicien en Pianos, Orgues d'Eglise et Harmoniums.
Ayant une trentaine d'années d'expérience dans la manufacture et réparation des instruments, offre ses services à ses compatriotes qui auront besoin de lui.
Les personnes qui désirent se procurer un piano s'adresseront de \$200 à \$750 en s'adressant à lui.
Merrimack St.

Les dernières Nouveautés
—CHEZ—
MANNING & LEIGHTON
MEUBLES,
TAPIS,
DRAPERIES,
VAISSELLE,
ETC., ETC.
Ascenseur à chaque étage.
MANNING & LEIGHTON,
Successeurs de SHERMAN & MANNING
3-15 Southwick Block, Prescott St.

WHITNEY'S
CLEANED
OLD HUNDRED
LOWELL MASS.

MANUFACTURIER DE
T A B A C,
290 Merrimack St., Lowell.

Prof. A. Mirault,
Accordeur et mécanicien en Pianos, Orgues d'Eglise et Harmoniums.
Ayant une trentaine d'années d'expérience dans la manufacture et réparation des instruments, offre ses services à ses compatriotes qui auront besoin de lui.
Les personnes qui désirent se procurer un piano s'adresseront de \$200 à \$750 en s'adressant à lui.
Merrimack St.

Les dernières Nouveautés
—CHEZ—
MANNING & LEIGHTON
MEUBLES,
TAPIS,
DRAPERIES,
VAISSELLE,
ETC., ETC.
Ascenseur à chaque étage.
MANNING & LEIGHTON,
Successeurs de SHERMAN & MANNING
3-15 Southwick Block, Prescott St.

WHITNEY'S
CLEANED
OLD HUNDRED
LOWELL MASS.

MANUFACTURIER DE
T A B A C,
290 Merrimack St., Lowell.

Prof. A. Mirault,
Accordeur et mécanicien en Pianos, Orgues d'Eglise et Harmoniums.
Ayant une trentaine d'années d'expérience dans la manufacture et réparation des instruments, offre ses services à ses compatriotes qui auront besoin de lui.
Les personnes qui désirent se procurer un piano s'adresseront de \$200 à \$750 en s'adressant à lui.
Merrimack St.

Les dernières Nouveautés
—CHEZ—
MANNING & LEIGHTON
MEUBLES,
TAPIS,
DRAPERIES,
VAISSELLE,
ETC., ETC.
Ascenseur à chaque étage.
MANNING & LEIGHTON,
Successeurs de SHERMAN & MANNING
3-15 Southwick Block, Prescott St.

WHITNEY'S
CLEANED
OLD HUNDRED
LOWELL MASS.

MANUFACTURIER DE
T A B A C,
290 Merrimack St., Lowell.

Prof. A. Mirault,
Accordeur et mécanicien en Pianos, Orgues d'Eglise et Harmoniums.
Ayant une trentaine d'années d'expérience dans la manufacture et réparation des instruments, offre ses services à ses compatriotes qui auront besoin de lui.
Les personnes qui désirent se procurer un piano s'adresseront de \$200 à \$750 en s'adressant à lui.
Merrimack St.

Les dernières Nouveautés
—CHEZ—
MANNING & LEIGHTON
MEUBLES,
TAPIS,
DRAPERIES,
VAISSELLE,
ETC., ETC.
Ascenseur à chaque étage.
MANNING & LEIGHTON,
Successeurs de SHERMAN & MANNING
3-15 Southwick Block, Prescott St.

WHITNEY'S
CLEANED
OLD HUNDRED
LOWELL MASS.

MANUFACTURIER DE
T A B A C,
290 Merrimack St., Lowell.

Prof. A. Mirault,
Accordeur et mécanicien en Pianos, Orgues d'Eglise et Harmoniums.
Ayant une trentaine d'années d'expérience dans la manufacture et réparation des instruments, offre ses services à ses compatriotes qui auront besoin de lui.
Les personnes qui désirent se procurer un piano s'adresseront de \$200 à \$750 en s'adressant à lui.
Merrimack St.

Les dernières Nouveautés
—CHEZ—
MANNING & LEIGHTON
MEUBLES,
TAPIS,
DRAPERIES,
VAISSELLE,
ETC., ETC.
Ascenseur à chaque étage.
MANNING & LEIGHTON,
Successeurs de SHERMAN & MANNING
3-15 Southwick Block, Prescott St.



SAMEDI, 16 MAI 1891.

Avis aux concurrents.

La liste des concurrents prenant des proportions qui menacent de ne pas laisser de place pour d'autre matière dans les colonnes du journal, nous donnons avis qu'à partir de jeudi, le 21 mai prochain, nous ne publierons que les noms de ceux qui auront au moins dix votes dans le concours du NATIONAL. Les autres seront comptés sous le titre général de : divers, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu le nombre de votes requis.

MENUS PROPOS

M. Henry Cabot Lodge déclare qu'il a perdu toute espérance de voir son "Force Bill" adopté par le prochain congrès.

Quelle perte pour le parti républicain! Quelle victoire pour le peuple des Etats-Unis!

L'hon. F. T. Greenhalge trouve que l'année 1890 n'a pas été une "période déclinée" dans notre politique.

Comme M. Greenhalge a été rendu à la vie privée pendant cette période mémorable, son chagrin se conçoit aisément, et nous lui pardonnons de grand cœur.

L'impression générale est que M. Thayer, le gouverneur du Nebraska, était le candidat battu aux dernières élections. C'est une erreur. Dans le Nebraska, c'est la pluralité qui décide du résultat de l'élection, et M. Boyd, le candidat démocrate, a obtenu le nombre de votes requis. Mais la cour a annulé son élection sous prétexte qu'il était indigne, et au lieu de confier les rênes de l'Etat à celui de ses concurrents qui venait immédiatement après lui—M. Powers, candidat de l'Alliance des Fermiers—elle a réinstallé l'ancien gouverneur républicain, M. Thayer, qui n'était pas sur les rangs.

Les républicains ont en vérité une belle méthode de remporter la victoire. Et ce sont ces gens-là qui nous parlent d'élections honnêtes et du respect de la volonté du peuple!

M. Grover Cleveland était à Buffalo (New York), il y a quelques jours, et a prononcé un discours politique. Les journaux démocrates en ont fait de grands éloges, mais aucun n'est allé aussi loin que le *Philadelphia Telegraph*, une feuille républicaine, qui dit:

"L'extravagance publique était le thème du discours de M. Cleveland. Il a dénoncé le "congrès au billion de dollars," et son œuvre générale, en termes véhéments. Il a ensuite déclaré que la doctrine démocratique est opposée à une semblable politique, qui consiste à arracher inutilement au peuple des sommes considérables et à les dépenser pour des fins égoïstes, démolisatrices et corrompues. On peut admettre franchement que les paroles de M. Cleveland sur ce sujet ont été aussi pleines de vérité que de violence. On ne saurait défendre l'extravagance publique, dans quel que temps et quelle parti qu'elle soit faite. C'est un mal qui a déjà grandi au point de prendre des proportions énormes."

Une telle appréciation faite par une feuille républicaine, mérite d'être lue et conservée.

LE TSAR HARRISON

S'il faut en croire la rumeur, le retour du président à Washington ne serait pas le signal d'une acclamation générale. M. Baile doit recevoir un "savon" dont il se souviendra longtemps, et à M. Noble est réservée une sarabande qui pourrait bien l'encourager à sortir du cabinet.

M. Harrison semble décidé à faire savoir qu'il est le maître et le seul maître. Notre président est quelque peu maniaque; il est jaloux de tout le monde, et la parodie du mot de Louis XIV faite par l'empereur d'Allemagne l'a chatoillé au point sensible. C'est pourquoi il veut mettre ses secrétaires à leur place, et leur donner à entendre qu'il ne prétend pas occuper la seconde place dans l'Etat. Il ne dit pas carrément: "L'Etat c'est moi!", mais il veut y être le premier.

M. Blaine, qui a l'échine souple, laissera passer l'orage sans mot dire, confiant dans la popularité dont il jouit auprès de ceux de son parti. Mais M. Noble est moins pliant. Sous les coups de son chef de file, il redressera la tête et ne manquera pas de faire une esclandre.

Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, que M. Noble se trouve dans une fautive position. Il a déjà eu des démêlés avec le commissaire Giff, qui a dû résigner sa position. Il est aussi en mauvais termes avec le commissaire des affaires indiennes, le célèbre M. Morgan, qui lui a tenu tête, et enfin plus d'une fois d'gross mots ont été échangés entre lui et le président, qui ne l'aime pas à cause de son caractère peu conciliant. M. Harrison ne se rend pas exactement compte de la position qu'il occupe; il veut jouer à l'empereur, et se croit omnipotent à l'égard de Sa Majesté le tsar de toutes les Russies. Depuis longtemps déjà le secrétaire de l'intérieur lui pèse sur les épaules, et il se trouve bien malheureux de n'avoir pas de Sibirie où il puisse l'envoyer pour s'en débarrasser.

Ce qu'il faut à M. Harrison, comme secrétaire de l'intérieur, c'est un homme qui soit surtout pour lui un agent politique. M. Noble n'a pas les qualités requises pour cela, et il faut un changement. M. Harrison a tourné les yeux, paraît-il, sur M. Tom Carter, qui est justement l'homme qui lui faut. M. Carter est actuellement commissaire des terres publiques dans le Montana, et M. Harrison compte sur son entrée dans le cabinet pour apaiser les républicains de cet Etat, qui lui sont opposés à cause de ses vues sur la question de l'argent. On ne peut pas dire que M. Carter soit un homme d'Etat bien distingué, mais c'est un politicien roué, un tuteur de ficelles. Notre président n'en demande pas davantage.

Quoi qu'il en soit des moyens auxquels M. Harrison a recours pour tâcher d'être une seconde fois le candidat du parti républicain, il est certain qu'il se trouve à la tête d'une "maison divisée contre elle-même" et dont la base est sapée par le flot des ambitions personnelles. La chute de l'édifice est assurée, et le pays ne s'en portera que mieux.

POESIE ANTI-NATIONALE.

Facit indignatio versum, a dit le bon Juvénal. C'est pourquoi le *Monde* a fait des vers. Mais quels vers, grand dieu!

Quand il se contente de s'exprimer en prose, le *Monde* trouve parfois des phrases passables, bien que vides; mais sur Pégase il n'a pas du tout son assiette.

Le poète du journal montréalais anti-canadien et stipendiaire de sir John signe Jean-Baptiste. Exami-

nons sa dernière élocution pour nous rendre compte de ses capacités. La chose est intitulée "Trahison" et nous est dédiée:

"Change ton nom, traître journal!" Comme on le voit, l'auteur a adopté la mesure de huit pieds.

"Car tes parrains au baptême," Ah! il a changé d'idée, la mesure lui a paru trop longue et il a retranché une syllabe.

"Parlant pour la patrie elle-même"

Mais c'est un versificateur honnête! Voyez, nous ayant fait perdre un pied dans le vers précédent, il en ajoute deux à celui-ci. Nous n'y perdons donc rien, car 7+9-16 aussi bien que 8+8.

"Tont surmommé 'Na ti-o-nal'."

Et il retombe sur ses huit pieds pour continuer son petit bonhomme de chemin sans blesser autre chose que le bon sens, la censure et quelque peu la rime et la mesure tout le long de deux quatrains.

Avant d'aller plus loin, qu'il nous permette de lui demander si, au baptême, les parrains ont l'habitude de donner un surnom ou un nom au nouveau-né.

"Mais ce titre à ta prose infâme Ne peut désormais convenir. Il te lance, ton oriflamme, Ces mots: 'Cesse de me salir.'"

Convenir—salir, c'est une rime qui n'est pas aussi riche que Jay Gould! Mais passons.

Le poète écrit oriflamme au masculin; légère licence, sans doute, qu'il est permis pour conserver la mesure. Mais qu'est-ce donc que cette drôle d'oriflamme qui nous apostrophe aussi violemment?

"Au pied des Ca-nadiens tu rives,"

La censure, poète! la censure! Et puis il y a encore un pied de trop là-dedans!

"Déolante ca-tivité!"

"Un boulet d'exil sur ces rives?"

A la bonne heure, voilà une belle image. Seulement le barde du *Monde* doute que, réellement, nous rions un boulet d'exil au pied des Canadiens, puisqu'il termine sa proposition par un point d'interrogation. Ce doute nous console.

"National! Je l'ai porté, Ce nom, depuis ma naissance;"

Allons! voilà la claudication qui recommence! Il nous masquo une syllabe.

"Mais celui qui me le donna 'N'était fils que de la France."

Encore une syllabe de moins! c'est un parti pris.

"Et du Canada."

Qu'elle délicate chute! Et

"... qu'en termes galants ces choses-là sont mises."

Ainsi, la France s'est mariée avec le Canada et a produit le parrain de M. National (Jean-Baptiste). C'est bien; mais pourquoi nous donner à entendre que ce beau ménage a eu d'autres rejetons en collaboration?

Pourquoi jeter publiquement un affront à sanglant à la face de ces deux parents qui aiment tous les Canadiens-Français de cœur?

Pourquoi? Parce que l'on est payé pour cela, au *Monde*!

L'EMIGRATION

[On a dit et répété que le NATIONAL était le seul journal canadien des Etats-Unis à exposer les causes de l'émigration canadienne aux Etats-Unis. L'*Indépendant* et le *Messenger* publient cette semaine d'excellents articles sur cette question et abondent dans notre sens. Nous reproduisons dans son entier ce qu'a écrit notre confrère de Fall River.]

Un flot de sang s'échappait d'une plaie effroyable, les chairs avaient été broyées.....

Tout comme il l'avait fait pour la blessure de la Petite-Mai, Valroy débarrassait la plaie et la sondait avec une légèreté de main incomparable.

—Mon Dieu! dit-il encore à la marquise, qui la tête tendue, les yeux hagards, attendait l'arrêt de vie ou de mort, non, il ne mourra pas.... je crois en être certain.... Seulement la blessure est très grave.... Pas un mot, pas un geste, pas une émotion.... Je craindrais une péritonite, et alors, tout espoir me serait enlevé sans retour.

Henri de Lauriac, comme pour donner raison à Valroy, venait à cet instant d'ouvrir les yeux en poussant un profond soupir.

On transportait le marquis dans son appartement situé au rez-de-chaussée.

[Au moment où on l'enlevait sur la civière, la Petite-Mai s'accrocha à la main de Valroy, lui demandant, en faisant passer toute son âme dans ces mots:

—Henri?... Henri?...]

Il n'y a pas de plus grand aveugle que celui qui ne veut point voir. Le *Monde* de Montréal est dans cette situation. Il a entrepris de démontrer que les Canadiens-français émigrent aux Etats-Unis parce qu'ils sont mieux au Canada (?). N'est-ce pas que c'est clair et logique? Il nous semble que la question est facile à résoudre. Si les Canadiens pouvaient mieux vivre au Canada qu'aux Etats-Unis, ils y resteraient; ou ceux qui en partent y retourneraient. Personne ne quitte son pays natal d'un gaieté de cœur. Quand le fantôme de la famine arrive au seuil de sa demeure le Canadien s'expatrie. Il fait un effort suprême, il fait même violence à ses sentiments; il se lance pas éperdument dans des spéculations métaphysiques ou sentimentales, il se dit en homme pratique: il me faut du pain sur la planche. J'en ai peu ou point, je vais aller où je puis en trouver. Il arrive dans le pays voisin, où les politiques ne passent pas la moitié de leur temps à corrompre l'électorat et l'autre moitié à se chicaner sur des riens. Il trouve ici qu'en général la politique n'absorbe pas les meilleurs talents, ni les plus forts esprits; ces derniers se lancent au contraire dans l'industrie, le commerce, la finance ou les professions. Il s'aperçoit que l'on n'hésite pas aux Etats-Unis à faire tous les sacrifices possibles pour instruire le peuple au lieu de le laisser dans l'ignorance comme au Canada. Si au lieu de sacrifier son temps à des choses d'un intérêt secondaire, de copier servilement les faiblesses ridicules des pays d'Europe, en singeant les grands et en donnant une instruction de grande duchesse aux filles d'honnêtes travailleurs qui ont plus besoin d'un bon repas que de voir tricoter des dentelles, la classe dirigeante prenait l'initiative de répandre l'instruction à profusion, le goût des arts, de changer son système d'instruction, réviser le programme des études des collèges et des couvents, de faire des réformes partout au lieu de s'aplatir devant les Anglais, de quêter un titre de *cire*, un blason de chevalier du bain royal ou d'autres riens semblables, l'émigration ne serait pas en train de dévaster la province de Québec.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Il n'y a pas de plus grand aveugle que celui qui ne veut point voir. Le *Monde* de Montréal est dans cette situation. Il a entrepris de démontrer que les Canadiens-français émigrent aux Etats-Unis parce qu'ils sont mieux au Canada (?). N'est-ce pas que c'est clair et logique? Il nous semble que la question est facile à résoudre. Si les Canadiens pouvaient mieux vivre au Canada qu'aux Etats-Unis, ils y resteraient; ou ceux qui en partent y retourneraient. Personne ne quitte son pays natal d'un gaieté de cœur. Quand le fantôme de la famine arrive au seuil de sa demeure le Canadien s'expatrie. Il fait un effort suprême, il fait même violence à ses sentiments; il se lance pas éperdument dans des spéculations métaphysiques ou sentimentales, il se dit en homme pratique: il me faut du pain sur la planche. J'en ai peu ou point, je vais aller où je puis en trouver. Il arrive dans le pays voisin, où les politiques ne passent pas la moitié de leur temps à corrompre l'électorat et l'autre moitié à se chicaner sur des riens. Il trouve ici qu'en général la politique n'absorbe pas les meilleurs talents, ni les plus forts esprits; ces derniers se lancent au contraire dans l'industrie, le commerce, la finance ou les professions. Il s'aperçoit que l'on n'hésite pas aux Etats-Unis à faire tous les sacrifices possibles pour instruire le peuple au lieu de le laisser dans l'ignorance comme au Canada. Si au lieu de sacrifier son temps à des choses d'un intérêt secondaire, de copier servilement les faiblesses ridicules des pays d'Europe, en singeant les grands et en donnant une instruction de grande duchesse aux filles d'honnêtes travailleurs qui ont plus besoin d'un bon repas que de voir tricoter des dentelles, la classe dirigeante prenait l'initiative de répandre l'instruction à profusion, le goût des arts, de changer son système d'instruction, réviser le programme des études des collèges et des couvents, de faire des réformes partout au lieu de s'aplatir devant les Anglais, de quêter un titre de *cire*, un blason de chevalier du bain royal ou d'autres riens semblables, l'émigration ne serait pas en train de dévaster la province de Québec.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Le *Monde* est content de publier les lettres de quelques émigrés isolés et de s'écrier que ces quelques individus représentent le sentiment général. Par contre nous n'avons pas besoin de publier de lettres pour soutenir notre thèse, à savoir que les Canadiens en général vivent mieux ici qu'au Canada; les convois de chemins de fer qui nous arrivent tous les jours remplis de compatriotes qui s'expatrient prouvent surabondamment que ces pauvres immigrants sont partis du Canada l'estomac vide. Il n'y a pas de sophisme qui puisse cacher cette plaie du corps social ou politique au Canada. Le peuple demande du pain, on lui donne une pierre. Il demande d'améliorer son sort, on lui montre le chemin des Etats-Unis. Voilà en peu de mots la situation réelle. Les Canadiens des Etats-Unis ne manquent pas de patriotisme; les sociétés, les églises et les diverses œuvres qu'ils maintiennent en font foi. Ils ont plus accompli en vingt-cinq ans que leurs frères du Canada dans l'espace d'un demi-siècle. Les habitants de l'Amérique du sud n'émigrent pas aux Etats-Unis, pourquoi donc ceux du nord de l'Amérique émigrent-ils? C'est parce que leur situation économique est mal en pis et qu'ils trouvent l'expatriation le seul remède à leurs maux.

Grand Concours
— DU —
'NATIONAL.'

Pour le Canadien le plus populaire des États-Unis.

Trois grands Prix:

1er prix: Montre en or de... \$125.00
2e prix: Ameublement de Salon de... \$90.00
3e prix: Canne à pommeau d'or de... \$25.00

CE VOTE EST EN FAVEUR DE

M.
de

N.B.—Déterminez ce coupon, et après y avoir inscrit le nom du candidat de votre choix, laissez parvenir au bureau du NATIONAL, 53 Market Street, Lowell, Mass.

RESULTAT DU VOTE.

Samedi 16 mai 1891.

Votes	
4132	Laur. AUDETTE, Lowell.
3587	HERMES DUVAL, Lowell.
3303	C. LACAILLARD, Lawrence.
2627	J. T. FONTAINE, Lowell.
688	G. E. Mongeau, Lowell.
308	Jos. Dextra, Lowell.
172	Dr de Grandpré, Fall River.
155	L. P. Tarcoette, Lowell.
148	F. Beaulieu, Lowell.
140	J. H. Guillet, Lowell.
133	Major Elm. Maller, Washington.
107	A. C. St. Onge, Lowell.
100	Dr L. J. Martel, Lewiston, Maine.
58	H. Langvin, Claremont, N. H.
42	Ernest G. Gagnon, Lowell.
51	H. A. Dubuque, Fall River.
33	J. A. Foisy, Lowell.
12	Charles Roy, Lowell.
29	E. H. Duprez, Lowell.
27	T. A. Bertrand, Lowell.
26	W. H. Bonquet, Plattsburgh.
25	F. M. Boire, Manchester.
21	Dr B. R. Desrosiers, M. N. H.
21	J. P. Aumont, Syracuse.
21	P. A. Brousseau, Lowell.
17	A. Adam, Manchester.
17	J. L. Chailfoux, Lowell.
17	Louis Gaultin, Lowell.
12	J. S. Croteau, Dover, N. H.
12	A. G. Grenier, Manchester, N. H.
12	E. Lapiere, Concord, N. H.
11	Charles Z. Pothier, Syracuse, N. Y.
11	J. P. Aumont, Syracuse, N. Y.
10	Daniel Côté, Biddeford, Maine.
10	E. H. Choquette, Lowell.
10	Damase Laporte, Lowell.
10	J. E. Bourque, Lowell.
9	L. Bessie dit Lyonnais, New-York.
8	Dr J. H. Larocque, Plattsburgh.
6	Harry Lafleur, Lowell.
6	H. M. Delisle, Lowell.
5	Delle E. L'heureux, Lowell.
5	J. B. St. Amant, Lowell.
5	E. N. Sicard, Lowell.
5	George Lemaire, Lowell.
5	P. Lavigne, Manchester, N. H.
4	Arth. Gélinais, Malboro.
4	A. B. Jeneau, Great Falls, N. H.
4	Numa Delisle, Lowell.
4	Dr Omer Larue, Putnam, Conn.
4	J. Chapiro, Lowell.
4	Arthur Pageau, Lowell.
4	Jacob Beausoleil, Lowell.
3	Moïse Biscornet, Lowell.
3	J. B. Jacques, Lowell.
3	A. L. Hurtubise, Lowell.
3	G. E. Caird, Lowell.
3	H. I. Lord, Biddeford, Maine.
3	Jos. R. Goddu, Lowell.
3	W. Marotte, Manchester, N. H.
2	Dr C. Hénotte, Lowell.
2	F. X. Belleau, Lewiston, Maine.
2	Elzéar Lamoureux, Lowell.
2	T. Foisy, New-York.
2	H. C. Toupin, Lowell.
1	Arène Descoteau, St. Johnsbury, Vt.
1	P. Bonvouloir, Holyoke, Mass.
1	Alfred Bonneau, Lowell.
1	Aimé Gauthier, Lowell.
1	Gilbert Potvin, Holyoke.
1	Emery Lapiere, Concord, N. H.
1	Alfred Cyr, Providence, R. I.
1	Samuel Marchand, Lowell.
1	E. Colombe, Lowell.
1	George Farley, Putnam Conn.
1	T. Vigeant Lowell.
1	Homère Landry, Lowell.
1	Philippe Millie, Lowell.
1	Aimé Vincent, Lowell.
1	Hector Daniel, Lowell.
1	Nap. Cossette, Lowell.
1	Odilon Delisle, Lowell.
1	Gédéon Lemaire, Lowell.
1	J. F. Letendre, Manchester.
1	Elz. Bélanger, Lowell.
1	Jos. Brodeur, Lowell.
1	Elie Poirier, Lowell.
1	J. Pelnauld, Lowell.
1	Jos. Guertin, Lowell.
1	C. Lambert, Lowell.
1	J. H. Goulet, Lowell.
1	R. P. Dubé, Lowell.
1	Jos. Roy, Lowell.
1	A. Poissant, Lowell.

Total 16,309

MALVINA COTÉ,

Dépositaire

BELLES IMAGES

Cadres élégants et durables.
Les prix sont les plus bas, et l'ouvrage le meilleur

—chez—
Hogle & Co.,

459 Essex Street.

Telegraphie generale.

QUATRE MEURTRES

Commis par un veuf amoureux

Cadavre vole

Guillaume l'a échappé belle

Cadavre vole

Cornwall, Ont., 15.—Le cadavre de P. Purcell, jadis membre du parlement et représentant Glangarry, a été volé la nuit dernière dans le cimetière de Summers-town. On pense que les voleurs espèrent recevoir une forte récompense pour la restitution du cadavre.

M. Blaine malade

New York, 15.—Le secrétaire d'Etat, M. Blaine, souffre de la goutte. Il a passé une mauvaise nuit.

Un amoureux terrible

Paris, 15.—Un ancien officier de douane nommé Meunier, veuf ayant deux enfants, courtisait depuis quelque temps une jeune fille nommée Jactel. Il fut congédié à cause de sa pauvreté.

Il se mit alors à voler et alla même jusqu'à assassiner un prêtre et sa servante pour se procurer de l'argent. Puis il renouvela sa demande en mariage. La mère de Melle Jactel refusa de donner son consentement, parce qu'il avait deux enfants; alors Meunier mit le feu à la maison de Jactel, et ces derniers faillirent périr dans les flammes.

Plus tard il eut une entrevue avec la jeune fille qui lui donna quelque espoir. Meunier étouffa alors l'ainé de ses enfants et tua le frère de sa prétendue qui s'opposait au mariage. Peu après il fut arrêté et fit des aveux complets.

Anarchistes italiens

Rome, 15.—Selon les anarchistes ont été arrêtés aujourd'hui à Rome. Ils avaient en leur possession des plans pour le pillage de plusieurs banques, manufactures, etc.

Course à Brooklyn

New York, 15.—La grande course "handicap" de Brooklyn a eu lieu aujourd'hui. Trente mille personnes au moins étaient présentes. La course a été gagnée de deux longueurs sur "Prince Royal" par "Tenny", en 2.10.

Le président Harrison à Washington

Washington, 15.—Le président et sa suite sont arrivés en cette ville à 5.30 h. cette après-midi. Il ont été reçus à la gare par plusieurs fonctionnaires et par les petits-fils du président. Tous les excursionnistes sont bien portants. M. Harrison n'a pas souffert de ses 140 discours.

Guillaume l'a échappé belle

Berlin, 15.—Tandis que l'empereur Guillaume se promenait en voiture, aujourd'hui, à Potsdam, son cheval se débâta et la voiture fut précipitée sur un arbre. Un des soldats de la suite de l'empereur recueillit ce dernier dans ses bras et le sauva d'un grand danger, peut-être de la mort.

Le "Charleston" et l'"Itata"

Mexico, 15.—Une dépêche reçue hier soir et venant d'Acapulco, annonce que le croiseur chilien "Esmeralda" est entré dans le port en question hier et est reparti aujourd'hui. On croit qu'il s'est dirigé au nord pour barrer le chemin à l'"Itata" et le protéger au cas où le "Charleston" essayerait de le capturer.

Noyés

St Petersburg, 15.—A la suite d'une collision qui a eu lieu aujourd'hui sur le fleuve Dnieper, dix-neuf ouvriers se sont noyés.

Pendaison

Chattanooga, Tenn., 15.—Reuben Moore un nègre âgé de 21 ans, a été pendu aujourd'hui à Trenton, Ge., pour avoir assassiné Henri Slads, un des ses compagnons, à Fawn, Ge., le 1er juillet 1890. Deux mille personnes ont assisté à l'exécution.

Le czarévitch

Londres, 15.—On annonce que le czarévitch est dans une condition critique.

Gladstone.

Londres, 15.—Malgré les dépêches et les nouvelles qui représentent Gladstone comme allant mieux, il est connu que le chancelier de l'Hawaarden est encore très souffrant et que sa famille est dans l'anxiété. Il est entre les mains de sir Andrew Clarke.

Declaration de di Rudini.

Rome, 15.—Hier, à la Chambre des députés, M. di Rudini a déclaré que l'irrigation de la Nouvelle-Orléans n'était qu'une question de loi internationale. On a rappelé le baron de Fava comme une protestation contre le refus du gouvernement américain d'assumer la responsabilité de l'ouvrage qu'on a commis sur des sujets italiens. M. di Rudini a aussi déclaré que dans toute cette querelle diplomatique les sympathies de l'Europe étaient pour l'Italie.

Les Européens en Chine.

Shanghai, 15.—On signale une émeute anti-européenne à Woo Hoo. Les indigènes ont attaqué et brûlé les bâtiments de la mission catholique et un certain nombre de maisons appartenant à des européens. Ceux-ci se sont réfugiés sur des pontons qui se trouvaient à l'ancre dans le fleuve. Le navire anglais "Inconstant" a aussi été attaqué et se rendant sur les lieux du désordre et de protéger la vie et les biens des résidents européens.

Woo Hoo est un port de la Chine ouvert au commerce, sur le fleuve Yang-tse-Kiang, à 50 milles environ de Nankin. Sa population est de 40,000 habitants.

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 avril 1890

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de Dr. J. L. Chailfoux. C'est la préparation la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse), d'Anorexie (manque d'appétit), de Leucémie (maladie de sang), d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac, mauvaise digestion), de Chlorose (débilité générale), de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poudrons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de constipation (régime) irrégulière ou difficile, de Leucorrhée (doux blanches). Hommes, femmes et enfants faibles en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des États-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens canadiens des États-Unis. Prix, \$1.00 le bouteille. Préparé par le Dr J. D. D. et C. O. Lowell, Mass.

Propriétaires du Bova Cream

AVIS AUX MÈRES.

Depuis plus de cinquante ans Mrs Winslow's Soothing Syrup a été employé par les mères pour leurs enfants qui faisaient leurs dents. Elles vous révéleront la nuit, vous sommeillent, vous pleurez, vous criez d'un enfant qui pleure parce que ses dents le font souffrir. Dans ce cas demandez immédiatement une bouteille de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour la dentition des enfants. Si vous ne pouvez pas le faire, demandez à la pharmacie canadienne des États-Unis. Prix, \$1.00 le bouteille.

Royal Cream

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les boutons, les taches de rousseur (roussure), le masque chez les femmes (tas ches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive, garantie infaillible, elle rend la peau douce et lisse, et écarte le tel. En vente chez les pharmaciens canadiens des États-Unis. Prix, \$1.00 le bouteille.

GUERISON REMARQUABLE

L'expérience d'un citoyen de Lowell. Quelques faits sur la grippe de M. Green de Pond Street.—Autres preuves à venir.

M. William Green, 35 Pond Street, nous autorise à publier la déclaration suivante: "J'ai souffert pendant des années du catarrhe dans la tête, la gorge et l'estomac, et aucun des remèdes que j'avais essayés n'avait paru me faire le moindre bien. "Je ressentais à la tête un embarras continu, et mon nez se bouchait, tantôt d'un côté et tantôt de l'autre. La gorge me faisait mal une partie du temps, et une substance quelquefois semblait adhérer, et j'avais beau tousser, je ne pouvais rien faire sortir. "J'étais souvent pris de maux de tête et d'étourdissements. Bientôt je fus atteint d'une toux sèche, qui me faisait cracher une quantité de matière jaunâtre d'une odeur fétide. Au bout de quelque temps, des douleurs aiguës se faisaient sentir à l'estomac, puis entre les épaules ou encore dans le côté.

"Quant à mon appétit, il devint presque nul. Rien de ce que je mangeais ne semblait me convenir. Après mes repas, j'éprouvais dans l'estomac comme un poids qui m'oppressait, et parfois la douleur continuait pendant plusieurs jours. Comme résultat, je fus bientôt complètement épuisé et perdais le sommeil. Le matin je me levais fatigué et incapable de travailler.

"Je finis par décider d'aller consulter le docteur Blue. Je me rendis à son bureau et me mis sous ses soins. "En peu de temps, mon état commença à s'améliorer. Ma tête seclaircit, ma gorge aussi, et la toux cessa. Toutes les douleurs dont je souffrais ont disparu et il m'est redevenu facile de l'embonpoint. Il me semble que je vis une vie nouvelle, et je dois au docteur Blue mon retour à la santé.

Comme il est dit plus haut, M. William Green demeure au No. 35 Pond Street, à Lowell, où on peut le voir et vérifier sa déclaration.

Le Dr. Blue

Est établi d'une manière permanente au No. 161 Central Street, chez le Dr. J. D. D. et C. O. Lowell, la Washington House, Lowell, où toutes les maladies guérissables sont traitées avec succès. Spécialité: maladies du nez, de la gorge, des poudrons. Guérison du catarrhe. Heures du bureau: de 9 à 10 h. a. m., de 1 à 4 h. p. m., de 7 à 8 h. p. m. Le dimanche de 9 à 11 h. a. m. Consultation et traitement gratuits.

PATENTS

Caveats, and Trade-Marks obtained, and all Patent business conducted for Moderate Fees. Our Office is Opposite U. S. Patent Office, and we can secure patent in less time than those remote from Washington. Send model, drawing or photo, with description. We advise, if patentable or not, free of charge. Our fee for the patent is secured. A Pamphlet, "How to Obtain Patents," with names of actual clients in your State, county, or town, sent free. Address: C. A. SNOW & CO., Opposite Patent Office, Washington, D. C.

W. F. NOYES,

OPTICIEN

S'est établi à Lowell. Tous les défauts de la vue sont corrigés par lui à l'aide des dernières méthodes anglaises. Lunettes et lunettes pour le soulagement des yeux faibles et débilités, des yeux rouges, des yeux secs, des yeux larmoyants, des yeux irrités, et de toutes les autres affections des yeux, et quand la chose sera nécessaire des verres seront livrés à l'ordre.

Dans tous les cas on sera satisfait. Quant à la confiance qu'on peut avoir en nous, on peut prendre nos informations chez les médecins de la ville qui ont examiné nos méthodes et chez nos nombreux clients satisfaits. Bureau avec

A. W. Hill, M. D.

20 Middlesex Street

Heures de bureau: de 12.30 à 3 h., et de 7 à 8 h. P. M.

On essaie la vue gratis.

Voulez-vous un elegant Par-dessus de printemps?

—ET—

Le voulez-vous à bas prix?

Dans ces deux cas J. L. Chailfoux nous donnera satisfaction. Nous avons maintenant, à notre magasin une grande variété de beaux par-dessus de printemps, tels qu'on n'a jamais vus ailleurs. Notre assortiment comprend le "London Top", l'"English Full Back Box", le "Chesterfield" et le "Young Man's Fancy", un pardessus de printemps (satisfaisant), avec des ans couture, collet et manchettes piqués et autres détails élégants.

Coiffures à la Mode.

Vous ne pouvez vous procurer trop tôt un chapeau neuf. Les nouveaux vous donneront la protection du vieux et du poussiéreux et de leurs puits ne seront pas plus bas dans un mois qu'aujourd'hui. Nous avons en magasin tous les genres et toutes les formes qui aient été faites.

SI VOUS VOULEZ VOIR

La ligne la meilleure et la plus choisie en fait de coutures de printemps, qui se peut se trouver en cette ville, allez chez J. L. Chailfoux. Nous n'avons jamais eu assortiment aussi considérable. Il comprend tout ce qu'il y a de mieux chez les premiers fabricants du pays, tout ce qu'il faut avoir confiance en fait de confection et de coupe. Il y a des paillettes de coupe nouvelle et jolis, pour les affaires, redingotes élégantes et à la mode pour demi-toilette et grande toilette, et la quantité et la variété ne sont approchées par aucune autre maison de cette ville.

Et les pantalons?

N'avez-vous pas besoin d'une paire de pantalons de printemps, nouvelle nuance?

Pour faire face aux besoins d'un grand nombre de nos clients à cet égard nous avons récemment ajouté à notre assortiment un grand nombre de nouveautés en fait de pantalons de printemps.

J. L. CALIFOUX,

Le grand marchand drapier

27 à 35 rue Central.

Avis important.

Les Prix cette Semaine

—A LA—

NEW YORK CLOAK

AND

SUIT CO.,

8 JOHN STREET.

Notre énorme assortiment de manteaux à la mode, dernier modèle, nous avons récemment ajouté à notre assortiment un grand nombre de nouveautés en fait de manteaux et costumes.

Voyez les prix et comparez les articles avec ce que vous trouvez ailleurs.

Gilets Jersey tout laine, \$1.75, valant \$3.50.

Gilets Blazer en cheviot, \$2.75, valant \$5.00.

Gilets Reefer tout laine, \$4.50, valant \$8.75.

Beaux Gilets Reefer noirs, \$5 et \$7, valant \$7.50 et \$10.

Gilets Reefer pour enfants de 4 à 12 ans, \$1.00, valant \$2.00.

Costumes en cachemire, pour dames, \$6.75, valant \$8.50.

Notre magasin est encombré d'articles d'occasion et il en arrive tous les jours.

Venez examiner nos prix spéciaux cette semaine.

AGENT

pour le célèbre cigare

"MR. BARNES OF NEW YORK"

Le Dr. Blue

Est établi d'une manière permanente au No. 161 Central Street, chez le Dr. J. D. D. et C. O. Lowell, la Washington House, Lowell, où toutes les maladies guérissables sont traitées avec succès. Spécialité: maladies du nez, de la gorge, des poudrons. Guérison du catarrhe. Heures du bureau: de 9 à 10 h. a. m., de 1 à 4 h. p. m., de 7 à 8 h. p. m. Le dimanche de 9 à 11 h. a. m. Consultation et traitement gratuits.

Quant à mon appétit, il devint presque nul. Rien de ce que je mangeais ne semblait me convenir. Après mes repas, j'éprouvais dans l'estomac comme un poids qui m'oppressait, et parfois la douleur continuait pendant plusieurs jours. Comme résultat, je fus bientôt complètement épuisé et perdais le sommeil. Le matin je me levais fatigué et incapable de travailler.

"Je finis par décider d'aller consulter le docteur Blue. Je me rendis à son bureau et me mis sous ses soins.

"En peu de temps, mon état commença à s'améliorer. Ma tête seclaircit, ma gorge aussi, et la toux cessa. Toutes les douleurs dont je souffrais ont disparu et il m'est redevenu facile de l'embonpoint. Il me semble que je vis une vie nouvelle, et je dois au docteur Blue mon retour à la santé.

Comme il est dit plus haut, M. William Green demeure au No. 35 Pond Street, à Lowell, où on peut le voir et vérifier sa déclaration.

Quant à mon appétit, il devint presque nul. Rien de ce que je mangeais ne semblait me convenir. Après mes repas, j'éprouvais dans l'estomac comme un poids qui m'oppressait, et parfois la douleur continuait pendant plusieurs jours. Comme résultat, je fus bientôt complètement épuisé et perdais le sommeil. Le matin je me levais fatigué et incapable de travailler.

"Je finis par décider d'aller consulter le docteur Blue. Je me rendis à son bureau et me mis sous ses soins.

"En peu de temps, mon état commença à s'améliorer. Ma tête seclaircit, ma gorge aussi, et la toux cessa. Toutes les douleurs dont je souffrais ont disparu et il m'est redevenu facile de l'embonpoint. Il me semble que je vis une vie nouvelle, et je dois au docteur Blue mon retour à la santé.

Comme il est dit plus haut, M. William Green demeure au No. 35 Pond Street, à Lowell, où on peut le voir et vérifier sa déclaration.

Quant à mon appétit, il devint presque nul. Rien de ce que je mangeais ne semblait me convenir. Après mes repas, j'éprouvais dans l'estomac comme un poids qui m'oppressait, et parfois la douleur continuait pendant plusieurs jours. Comme résultat, je fus bientôt complètement épuisé et perdais le sommeil. Le matin je me levais fatigué et incapable de travailler.

"Je finis par décider d'aller consulter le docteur Blue. Je me rendis à son bureau et me mis sous ses soins.

"En peu de temps, mon état commença à s'améliorer. Ma tête seclaircit, ma gorge aussi, et la toux cessa. Toutes les douleurs dont je souffrais ont disparu et il m'est redevenu facile de l'embonpoint. Il me semble que je vis une vie nouvelle, et je dois au docteur Blue mon retour à la santé.

Comme il est dit plus haut, M. William Green demeure au No. 35 Pond Street, à Lowell, où on peut le voir et vérifier sa déclaration.

Quant à mon appétit, il devint presque nul. Rien de ce que je mangeais ne semblait me convenir. Après mes repas, j'éprouvais dans l'estomac comme un poids qui m'oppressait, et parfois la douleur continuait pendant plusieurs jours. Comme résultat, je fus bientôt complètement épuisé et perdais le sommeil. Le matin je me levais fatigué et incapable de travailler.

"Je finis par décider d'aller consulter le docteur Blue. Je me rendis à son bureau et me mis sous ses soins.

"En peu de temps, mon état commença à s'améliorer. Ma tête seclaircit, ma gorge aussi, et la toux cessa. Toutes les douleurs dont je souffrais ont disparu et il m'est redevenu facile de l'embonpoint. Il me semble que je vis une vie nouvelle, et je dois au docteur Blue mon retour à la santé.

Comme il est dit plus haut, M. William Green demeure au No. 35 Pond Street, à Lowell, où on peut le voir et vérifier sa déclaration.

Quant à mon appétit, il devint presque nul. Rien de ce que je mangeais ne semblait me convenir. Après mes repas, j'éprouvais dans l'estomac comme un poids qui m'oppressait, et parfois la douleur continuait pendant plusieurs jours. Comme résultat, je fus bientôt complètement épuisé et perdais le sommeil. Le matin je me levais fatigué et incapable de travailler.

"Je finis par décider d'aller consulter le docteur Blue. Je me rendis à son bureau et me mis sous ses soins.

"En peu de temps, mon état commença à s'améliorer. Ma tête seclaircit, ma gorge aussi, et la toux cessa. Toutes les douleurs dont je souffrais ont disparu et il m'est redevenu facile de l'embonpoint. Il me semble que je vis une vie nouvelle, et je dois au docteur Blue mon retour à la santé.

Comme il est dit plus haut, M. William Green demeure au No. 35 Pond Street, à Lowell, où on peut le voir et vérifier sa déclaration.

Quant à mon appétit, il devint presque nul. Rien de ce que je mangeais ne semblait me convenir. Après mes repas, j'éprouvais dans l'estomac comme un poids qui m'oppressait, et parfois la douleur continuait pendant plusieurs jours. Comme résultat, je fus bientôt complètement épuisé et perdais le sommeil. Le matin je me levais fatigué et incapable de travailler.